



# «Pouvoir être avec nous sans étiquette»

L'association Respire a ouvert ses portes aux personnes en difficulté, le 15 janvier dernier. A sa tête, **Jocelyne Charrière**, qui souhaitait proposer une offre unique mêlant le sport, la nature et la culture.

MAXIME SCHWEIZER

**ACCUEIL.** Des randonnées, du ski, des bains thermaux... Le panel d'activités proposées par l'association fribourgeoise Respire est quasiment sans limites. Depuis le 15 janvier, sa présidente, la Gruérienne Jocelyne Charrière, et ses deux collaborateurs accueillent des personnes en difficulté dans leur vie personnelle, sociale ou psychique. Qu'elles soient mineures ou adultes.

**Comment est née l'association Respire?**

Il y a un an, nous avons décidé de nous lancer dans ce projet. Nous avons pris le temps pour tout mettre en place avant d'ouvrir. Nous avons également réalisé une étude d'impact social avec les institutions judiciaires, de santé et éducatives du canton afin de proposer une offre complémentaire et unique.

**Concrètement, à qui sont destinées les journées que vous proposez?**

Nous nous adressons à beaucoup de profils avec des difficultés diverses. Nous sommes en accompagnement pour des jeunes avec une fragilité comportementale, sociale, psychique ou pour des adultes avec les mêmes caractéristiques. Nous proposons aussi nos services à des personnes souffrant de dépendances.

**Comment avez-vous choisi vos collaborateurs?**

Nous sommes les trois issus du même secteur professionnel et nous avons chacun notre parcours dans le milieu social. Je voulais travailler avec eux, parce qu'ils possèdent de l'expérience. Afin d'avoir les bonnes attitudes et réactions selon ce qui se passe durant la journée. Car, en plus d'accueillir les personnes, nous les accompagnons dans les activités.

**Quelles activités sont proposées à votre public cible?**

Elles peuvent être sportives comme relaxantes. Par exemple, aujourd'hui, un groupe vient de partir pour les Bains de Lavey. Sinon, nous avons fait de la randonnée, du ski, de la peau de phoque. Et même une journée avec des chiens de traîneau.

**Par quels moyens avez-vous obtenu du matériel?**

Il s'agit de dons privés ou de magasins de sport. En outre, plusieurs personnes qui souhaitaient participer à une cause locale se sont tournées vers nous. Elles nous ont apporté une aide financière ou matérielle.



Jocelyne Charrière: «Nous voulons que les personnes accueillies par Respire renouent avec le plaisir.» CHLOÉ LAMBERT

**Comment se passe la répartition des groupes?**

Nous avons un programme différent pour les jeunes le jeudi et pour les adultes le lundi, le dimanche et le mardi soir. Il sort tous les mois sur notre site internet et sur Facebook. Nous le transmettons à tout le réseau de santé et d'éducation du canton pour que les personnes intéressées soient mises au courant. En dehors de ces activités, nous répondons à des mandats.

**Ce sont des institutions qui requièrent ces mandats?**

Oui, tout à fait. Elles viennent nous voir et nous demandent des activités pour des jeunes ou des adultes, une fois par semaine ou une fois toutes les deux semaines. Ça varie.

**Qu'est-ce qui vous différencie des institutions?**

Nous offrons autre chose. Une approche plus légère, mais qui travaille très profondément les habiletés sociales. Nous accueillons les personnes telles qu'elles sont et nous leur permettons d'améliorer leur santé physique, psychique et relationnelle.

**Est-ce que vous espérez un résultat à la fin des journées d'activité?**

Bien sûr. Nous voulons permettre à chaque participant de retrouver l'estime de lui-même, la confiance en l'autre, une place dans le groupe. Ce qui va lui permettre de tester le

monde extérieur au sein de Respire. Nous voulons lui donner ces outils pour qu'il puisse poursuivre sa vie le mieux possible.

**Quelles sont les valeurs qui sont mises en avant à Respire?**

Nous voulons que les personnes qui sont accueillies renouent avec le plaisir. Grâce aux petits groupes, des liens sociaux se créent. Nous allons travailler pour que le socle soit solide. Pour leur permettre de remonter la pente et qu'elles se sentent mieux. Et j'accorde une très grande importance au respect de chacun et de la nature.

Ensuite, nous allons développer via le sport, la nature et la culture d'autres valeurs, comme le partage ou la confiance, sans pour autant imposer quoi que ce soit.

**Donc le sport, la nature et la culture permettent une amélioration?**

Il faut bien comprendre que les trois termes que vous avez cités sont des outils qui permettent d'aller mieux. Ce ne sont pas des remèdes. La plus-value c'est tout le travail de l'équipe de Respire, qui avec ces outils, pourra influencer l'état de santé des personnes présentes.

**Quelle est votre motivation première à l'ouverture de Respire?**

Mes deux priorités sont l'humain et la nature. Je sais à quel point ces journées d'activités,

comme on les propose, peuvent aider les gens. Voir ces personnes avec leurs difficultés pouvoir être avec nous sans étiquette.

Par exemple, quand elles se baladent en montagne et que le groupe croise des randonneurs, nous discutons tous ensemble. Elles ne sont pas cataloguées comme tel ou tel, mais comme des montagnards en train de se promener. C'est une chose unique.

**Dans quel sens allez-vous faire évoluer l'association?**

Nous allons organiser des séjours de rupture pour les jeunes entre 12 et 25 ans. Ils seront en immersion à l'alpage dans un chalet que nous allons bientôt acquérir dans le canton de Fribourg. Les juges voulaient que l'on soit près de la ville tout en restant dans le canton et relativement isolés. La durée de ces séjours varie selon les cas.

**Avez-vous déjà des retours par rapport à vos activités?**

Oui, nous avons reçu plusieurs témoignages. Que ce soit des institutions, des professionnels, des entreprises qui nous soutiennent ou même des personnes qui font les activités. J'ai entendu des mots tels qu'«heureusement que Respire existe, personne ne fait ce que vous faites», «je me sens merveilleusement bien ici», ou que «l'impact positif sur la santé des gens est impressionnant». ■

## La fontaine de Tinguely réparée

**SCULPTURE.** La fontaine Jo Siffert, réalisée par Jean Tinguely, a retrouvé lundi les Grand-Places à Fribourg et elle sera remise en eau aujourd'hui. Endommagée en mars à cause du gel (photo), elle a été réparée avec soin dans l'atelier de serrurerie de la ville.

C'était une opération atypique, comme en témoigne le responsable de l'atelier, Tamer Kizildag. L'équipe ne disposait d'aucun plan, ni de photos suffisamment détaillées pour discerner avec précision les détails de cette sculpture métallique toute en courbes.

C'est pourquoi la mise en place de la pièce qui était tombée s'est déroulée sous l'œil expert de Seppi Imhof et René Progin, des proches de l'artiste fribourgeois. «On a fait appel à eux pour être sûrs qu'on était dans la bonne position avant de souder les pièces.»

L'œuvre réalisée par Jean Tinguely en l'honneur du pilote automobile fribourgeois trône à Fribourg depuis 1984. Elle s'est retrouvée piégée par la glace lors des grands froids de fin février. Certes, des cales sont placées sous la fontaine pour supporter le poids de la glace. Mais celle-ci n'a fondu que d'un côté, ce qui a provoqué un déséquilibre: l'installation est tombée sur le flanc.

C'est la deuxième fois qu'un tel incident se produit depuis que cette fontaine existe. L'atelier a l'intention d'élaborer de nouveaux supports, probablement lorsque l'œuvre sera déplacée dans le cadre du nouveau projet urbanistique de la gare. ATS



## Les conseillers de paroisse élus

**CANTON.** Les élections des conseillers de paroisse sont terminées. Pour la période administrative 2018-2023, les 597 sièges des 115 paroisses du canton étaient à pourvoir.

Cependant, tous les élus ne sont pas encore connus. «Les paroisses d'Orsonnens et des Grangettes n'ont pas encore communiqué leurs résultats», précise Hans Rahm, préposé cantonal aux registres paroissiaux. Les deux cas diffèrent. «A Orsonnens, ils doivent encore discuter, car il y avait plus de candidats que de sièges. Aux Grangettes, c'est le cas inverse. Ils ont deux sièges vacants et impossible de les compléter. Nous allons discuter avec la corporation ecclésiastique, car ils ne peuvent pas respecter leur mandat en étant que trois. Il faut un minimum de cinq personnes.»

Chez les élus, une certaine mixité s'est dégagée. En effet, 277 femmes et 344 hommes vont siéger dans un conseil paroissial. Ils entreront en fonction dès leur assermentation effectuée, à savoir le 21 avril en l'église Saint-Pierre de Fribourg.

Le communiqué de presse revient sur la continuité présente lors de ces élections. «Près des trois quarts des anciens conseillers vont continuer leur mandat. Il n'y a que sept conseils qui ont moins de deux membres expérimentés.» MS

### En bref

#### COUSIMBERT-MARLY

##### Un premier pas vers la fusion pour la Raiffeisen

Lors de l'assemblée générale de la Banque Raiffeisen Cousimbert (Rossens, La Roche, Le Mouret), les sociétaires ont accepté le projet de fusion avec la banque voisine de Marly. Cette dernière se prononcera la semaine prochaine sur le même objet. Selon le communiqué de presse, «le regroupement des forces permettra de mieux répondre aux conditions-cadres de l'activité bancaire, mais aussi aux attentes de la clientèle, toujours plus nombreuses». L'assemblée générale a également permis de présenter les chiffres importants de l'exercice 2017. «La Banque Raiffeisen Cousimbert a connu un exercice réussi avec un résultat opérationnel en hausse de 1,5% et le bénéfice net a progressé de 3,4% à 424 000 francs.»

#### CANTON

##### Le taux de chômage a reculé en mars à 2,9%

Le chômage a reculé dans l'ensemble des cantons romands au mois de mars. Dans le canton de Fribourg, il affiche un taux identique à la moyenne nationale, à 2,9% (-0,2 point). La situation conjoncturelle favorable devrait continuer de rejaillir sur le marché du travail. Le chômage est en régression constante depuis l'été 2016. Dans son ensemble, le marché du travail en Suisse poursuit sa détente. Le taux de chômage a nettement reculé en mars, de 0,3 point par rapport à février, à 2,9%, soit son plus bas niveau depuis trois ans et demi. Le taux de chômage n'avait plus glissé sous la barre des 3% depuis le mois d'octobre 2014. Le Secrétariat d'Etat à l'économie table sur un taux de chômage de 2,9% cette année et de 2,8% en 2019, selon ses dernières prévisions publiées fin mars. ATS